La pollution est nuisible pour l'intelligence

Partage international n° 145 - Septembre 2000

*« La pollution atteint un niveau dangereux. […] S'ils sont abordés correctement, avec la volonté de changement, ces problèmes devraient être résolus d'ici disons vingt ans ». [*PI*, décembre 1989].*

Chris Williams, professeur à l'Institut des sciences de l'éducation de l'Université de Londres, après avoir dressé le bilan des effets nocifs de la dégradation de l'environnement sur les capacités mentales, constate qu'ils touchent plusieurs millions d'individus dans le monde. Les causes principales en sont des poisons, comme le plomb, les PCB (polychlorobiphényles : composés synthétiques utilisés dans l'équipement électrique), et la pollution radioactive.

A ces effets directs de la pollution s'ajoutent les carences en oligo-éléments, comme le fer ou l'iode, dues à l'érosion des sols, et qui provoquent un appauvrissement des céréales. Selon les scientifiques, il est difficile de connaître l'étendue exacte du problème en raison de la difficulté à recueillir les données : *« Notre science,* explique le Dr Williams, *ne s'occupe que de substances séparées, et ne tient pas compte de leurs effets combinés. Ce qui nous a conduit à sous-estimer l'étendue de ce problème. »* Ainsi la déficience en fer chez l'enfant, par exemple, favorise l'absorption de plomb.

L'une des découvertes les plus inquiétantes du Dr Williams concerne la corrélation statistiquement significative observée par les épidémiologues entre l'augmentation du nombre de naissances d'enfants présentant le syndrome de Down (ou trisomie 21), et les pluies qui ont suivi l'explosion du réacteur nucléaire de Tchernobyl. Cette augmentation, liée à la radiation nucléaire, culmine neuf mois après l'explosion dans certaines régions d'Allemagne, de Scandinavie, ainsi qu'au centre de l'Ecosse (Lothian).

Le Dr Williams a trouvé, dans une étude de l'Académie des sciences de Russie, le cas d'une ville dont 95 % des enfants ont été frappés de déficiences mentales du fait des radiations émises par une mine d'uranium. En Asie du Sud-Est, 1,5 milliard de personnes sont affectées par les carences en fer des cultures de la Révolution verte, surtout du maïs. Les carences en iode toucheraient des populations encore plus importantes dans les pays en voie de développement. Dans certaines parties de l'Himalaya et de la Chine, ce problème est aggravé par la déforestation qui a pour conséquence le lessivage des sols par la pluie et la perte d'éléments nutritifs essentiels à l'homme. Ce phénomène n'a rien de nouveau, mais il prend une dimension inquiétante du fait que l'abattage de forêts entières se conjugue avec une pression démographique croissante.

Le plomb constitue une menace dans l'environnement, un taux élevé dans le sang se répercutant sur les facultés mentales. Un enfant britannique sur dix en souffre, et dans certaines villes d'Afrique, cette proportion passe à neuf sur dix. Les enfants Inuit, dans l'Arctique, souffrent des mêmes problèmes, mais ils sont dus aux PCB, qui se propagent des tropiques au Canada en une semaine.

« Ce qui m'inquiète le plus, dans cet ensemble de problèmes, c'est leur dimension évolutive. Le cerveau humain est actuellement menacé du fait de son propre comportement, et l'homme est le seul acteur de l'écosystème qui se mette en danger lui-même de cette façon, dit-il. *J'ai vu des villages indiens dont une bonne partie de la population souffre de déficiences mentales à cause de puits empoisonnés au fluor. Les gens intelligents et dynamiques s'en vont, et le phénomène s'amplifie. Je crains que les ravages de la sous-alimentation, et de l'empoisonnement ne s'étendent dans les pays pauvres si nous ne prenons pas conscience de ce qui se passe. »*

Sources : BBC, Grande-Bretagne
Thématiques : Sciences et santé
Rubrique : Faits et prévisions